



**SGCAF - SCG**



## Sortie

- Date de la sortie : **17/07/22**
- Cavité / zone de prospection : **Malaterre**
- Zone : **Vercors**
- Personnes présentes **Emma H. Sévan**
- Temps Passé Sous Terre : **Environ 5h**
- Type de la sortie : **Classique**  
Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée
- Rédacteurs **EmmaH**

### Description de la sortie :

Nous nous donnons rendez-vous pas trop tôt car Sevan est un peu mort de ses 3 sorties enchaînées. Après une bonne heure de route, nous arrivons vers 11h près du scialet Malaterre. On s'équipe à la voiture sous la chaleur et c'est parti pour la grande marche d'approche (5min). Arrivés à la passerelle, Sevan équipe le rappel, 1 nœud sur chaque rambardes et 1 nœud 2m plus bas sous la passerelle pour le frac et au cas où le « fou » du scialet robin passerait par là...

Le trou est impressionnant et magnifique, tout au long de la descente on admire la transition de la surface et le monde souterrain : l'air est de plus en plus frais ( ça fait du bien, on commençait à cuire), la végétation luxuriante grâce à l'humidité du haut du trou ne devient plus que des mousses, les oiseaux finissent par ne plus voler jusqu'à nous. Il n'y a plus de bruit et il fait presque noir : ça y'est c'est parti !

Le puit est en deux parties (2x 60m), la première partie possède deux fracs et la deuxième partie, un frac de confort. Nous arrivons au fond du fameux puit de 120m, on s'engage dans l'éboulis instable formé de morceaux de l'ancien pont (super...), et de cailloux mal colmatés : ça me ferait presque penser à la mine de Raphaël :) . On avance rapidement et on se retrouve à l'étranglement qui finit sur un puit, ça commence déjà à être un peu sale, au moins l'étranglement glisse comme un toboggan. On descend le puit (30m) et on passe la main courante prudemment, tout est maintenant bien boueux et très glissant. On arrive de suite sur le 2e puit (20m), il se trouve au centre d'une belle concrétion qui sonne creuse.

Nous poursuivons la visite dans une salle qui se remplit en crue et qui se décante très doucement aux vues des épaisseurs de boue qu'il y a, on décide de passer par

en bas, on se retrouve embourbé presque jusqu'aux genoux. Juste avant d'escalader un petit ressaut, nous trouvons une petite grenouille, je la prends dans ma main, elle n'a pas l'air en forme, on s'interroge sur la façon dont elle a pu se trouver ici (après discussion nous avons appris que plusieurs personnes en ont vu à Malaterre mais nous ne savons toujours pas comment elles ont pu arriver là). Sevan me parle d'un endroit où l'équipe d'il y a 2j, dont il faisait parti, a bloqué peu avant la grande salle à cause d'un petit passage au-dessus du vide qui mériterait d'être équipé. Arrivés là, nous décidons par « flemme » de trouver un autre passage qui nous permettrait de descendre dans la boue du fond puis de remonter, j'avais justement repéré un petit truc quelques mètres en arrière. Nous nous y rendons mais finalement il y a un bon 2m50 à sauter, on hésite, on se penche... et PLOUF Sevan tombe de la vire dans la boue ! Plus de boue froide que de mal, c'est finalement très drôle :D, il m'aide à descendre plus gracieusement et c'est parti pour la patauge jusqu'aux genoux. On se fait une petite frayeur au moment de remonter, toutes les prises nous restent dans les mains, Sevan me fait la courte échelle et j'atteins des prises solides, je me hisse et je lui donne un bout de corde pour qu'il me rejoigne. On grimpe dans un petit dièdre glissant et nous arrivons au départ d'une main courante. Dans la hâte nous la traversons pour finalement se rendre compte que la suite se trouvait dans l'autre sens. Avec notre séjour dans la boue nous avons shunter le passage engagé de Sevan et la main courante. Nous retraversons la main courante en laissant nos kits puis nous nous engageons dans la triple chatière qui mène à la grande salle. Malheureusement la troisième chatière devient une sorte de tête de puit, on se questionne un peu, Sevan y part la tête la première en bloquant ses pieds comme il peut mais ça part vraiment en puit. Il remonte, on observe autour de nous pour voir un point mais rien. Finalement on remarque qu'une corde aurait frotté au pied d'une première concrétion et autour d'une deuxième. On jette à nouveau un œil puis on rebrousse chemin. On se dit qu'on n'aurait pas dû laisser notre kit avec la corde de secours de l'autre côté de la main courante. On traverse la main courante pour la 3e fois, en passant, quelle galère, ça glisse, c'est étroit et les mains courantes sont lâches mais c'est cool. On fait le chemin en sens inverse mais cette fois en passant par le passage de Sevan, on trouve un AN dans lequel on fait passer la corde de secours, puis une fois passés, on rappelle la corde. On continue le chemin du retour sans encombre, plus que les 120m à remonter, avec le pantin ça va tout seul ! Une fois en haut on a un peu faim, il est 17h et on n'a pas mangé notre pique-nique du midi. On fait quelques petites photos de notre état de crasse puis direction la voiture pour se changer et manger.



Sevan en train de remonter les derniers mètre du puit d'entrée.



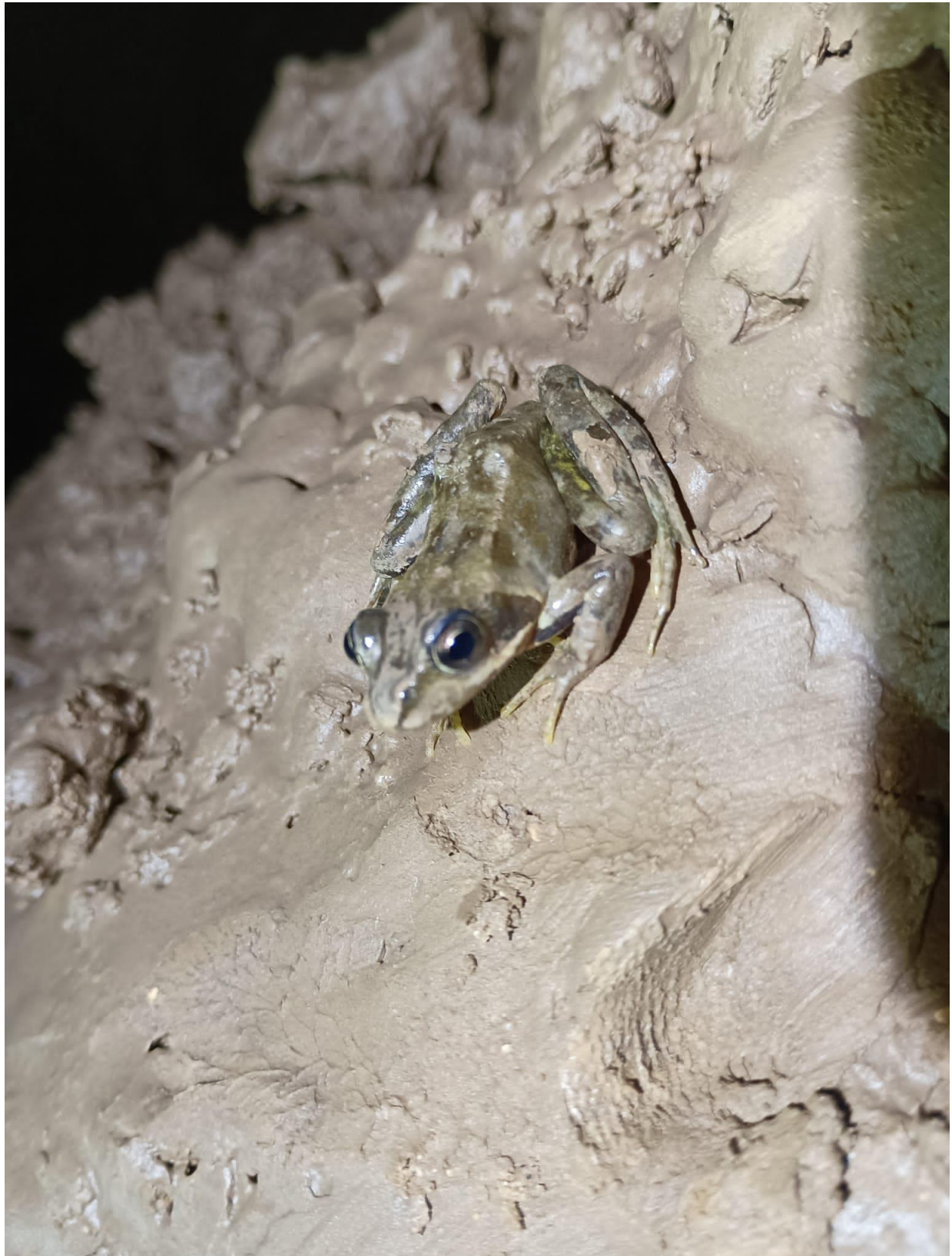
La passerelle avec la corde du puit d'entrée



Emma dans la deuxième partie du puit.



Nous deux tout propre à la fin de la sortie.



La mascotte de Malaterre.